

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE

Radio-Canada

ENCORE PLUS
QUE DU TALENT,
DE L'INTELLIGENCE,
MÊME DU GÉNIE,
L'EXCELLENCE
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

Aïda Kamar

Le hidjab, la burka, le kirpan... Modes ou traditions? Des mots nouveaux dans notre vocabulaire d'Occidentaux, des pratiques à connaître, à reconnaître, certes. Mais pas au point d'en faire toute une histoire. Pour Aïda Kamar, libanaise d'origine et profondément québécoise, présidente et directrice générale de Vision diversité, il faut aller plus loin dans le dialogue et la rencontre des uns et des autres, passer à une étape constructive et dépasser surtout ce qu'elle qualifie de « caricature ».



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« Rêver et passer à l'action. L'humain porte en lui une puissance de création remarquable. Il faut juste aller au bout des choses. »

sons. Il y a un besoin urgent de comprendre ce qu'on a à bâtir ensemble.»

Il y a d'abord la nécessité d'être plus clairs dans nos rapports, qu'il s'agisse des autres régions, des autres origines ou même des générations.

Sous les bombes

Cette femme « de dossiers », comme elle se décrit elle-même, a une feuille de route impressionnante. Philosophe, journaliste, présentatrice à la télévision libanaise du Québec pendant 10 ans, conseillère en relations interculturelles et en communication au cabinet de Bernard Landry, préparation d'études, productions et documentaires à caractère interculturel au cabinet de Louise Harel; en septembre 2001, participation à la mission préparatoire de Louise Beaudoin pour le Sommet de la francophonie, etc. Elle est aussi mère de deux enfants: Cyril, 27 ans, et Paméla, 24 ans. Des enfants nés sous les bombes.

Aïda Kamar est née à Beyrouth le 10 mai 1954. Elle est l'enfant du milieu d'une famille de cinq. « La vie m'a beaucoup gâtée », avoue-t-elle en précisant que, en plus de 30 ans de carrière, elle s'est toujours sentie libre et n'a fait que des choses passionnantes. « Ce que j'ai fait me ressemble. » Pourtant, une grande partie de cette carrière s'est déroulée sous les bombes. Avec la peur et l'incertitude au quotidien: peu à boire et à manger et, surtout, une crainte constante pour la vie des enfants. « Certaines nuits, nous dormions, mon mari et moi, sur les enfants. Pour leur éviter des éclats d'obus. »

Alors conseillère à la présidence de la République libanaise, chargée des dossiers de la francophonie, elle ne voulait pas quitter son pays en crise. Ces dossiers l'ont amenée à quelques reprises au Québec, et c'est ainsi que l'amour entre elle et nous s'est installé. Elle a découvert un jour, au hasard de l'un de ses voyages, que nous chantions en famille et quelquefois les mêmes chansons que dans sa propre famille, à des milliers de kilomètres de distance! En 1990, elle plantait ses racines dans notre terreau avec mari et enfants.

Du plus loin qu'elle se souvienne, c'est de communiquer avec les autres qui l'attirait. Avec sa fougue et sa détermination, elle a toujours cru que l'être humain peut changer des choses. « Rêver et passer à l'action. L'humain porte en lui une puissance de création remarquable. Il faut juste aller au bout des choses. »

Et faire comme elle: avec respect et une étonnante tendresse envers la grande famille humaine.

ANNE RICHER

Elle a mis sur pied Vision diversité après de longs mois de collaboration, de coordination et d'échanges. Elle a réuni autour d'une table des concitoyens de toutes origines afin de créer des projets communs. Ce faisant, elle a réussi en relativement peu de temps, entourée d'une équipe enthousiaste, à sortir bon nombre de Montréalais et Québécois de l'impasse des « accommodements raisonnables ».

Les 28 et 29 mai derniers ont eu lieu les premières Rencontres montréalaises de la diversité, qui ont rendu publics les projets mis sur pied par des intervenants de tous les milieux, dans les secteurs économique, culturel et humain de Montréal. Pour cette initiative de fraternité entre les Québécois de toutes origines, *La Presse* et Radio-Canada soulignent le leadership d'Aïda Kamar en la nommant Personnalité de la semaine.

Force de développement

Au lieu de croire qu'«eux autres», en parlant de ceux qu'on ne connaît pas, sont source de mystère, voire de danger, il y a lieu de penser qu'ils sont une grande

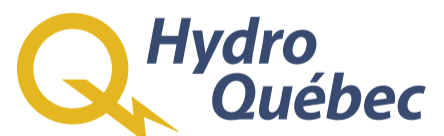
force et un instrument de croissance. C'est ainsi qu'Aïda Kamar voit les choses. Simplement. Autrement.

« L'expression «eux autres» a toujours été employée de part et d'autre pour désigner ceux qui viennent d'ailleurs. Il y a là pourtant dans chacun d'eux un potentiel, des talents, des compétences, des forces humaines innombrables. » Alors pourquoi ne pas travailler ensemble? Pourquoi ne pas transformer cette énergie en synergie?

« Notre société québécoise est diversifiée », dit celle qui refuse le terme de « communauté culturelle », qui élève selon elle une barrière. « Cette diversité est autant dans la culture que dans les générations. »

« Lorsqu'on vient ici, on se choisit québécois. On choisit les bases de cette société d'accueil, ses valeurs, son identité. Être québécois n'est pas facile. Il y a le choix et la bataille pour la langue. C'est cela, personnellement, que j'ai trouvé ici en arrivant: un peuple prêt à se battre pour que le français prenne sa place partout. »

Voici comment elle voit les choses de façon imagée, et comment elle transmet sa vision de l'immigration: « Il y a ici un terreau. Nous qui avons d'autres racines, nous nous transplantons dans ce terreau. Et nous grandis-



RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA

À RADIO-CANADA

AUJOURD'HUI
RDI EN DIRECT
Avec Louis Lemieux

VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE DÈS 6h

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 9h40



RDI

SOURCE D'INFORMATION



DEMAIN MATIN

C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

Avec René Homier-Roy

DU LUNDI AU VENDREDI 5h À 9h

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40



95,1 FM

PREMIÈRE CHAÎNE